**Nouvelles d'Europe. Novembre 2012. N° 1248**

**Obama II et l’Europe**

**François Vié.** Chronique hebdomadaire d’actualité sur l’Union européenne. Diffusion sur Radio PFM (99.9)

Les chroniques peuvent être écoutées et lues sur **nouvellesdeurope.com**

26 novembre 2012.

La réélection de Barak Obama a été vécue comme un soulagement dans les capitales européennes. Les habitants des cinq plus grands pays européens souhaitaient le voir remporter cette élection : 78 % des Français et 72 % des Allemands. Seuls 1 % des Français, 5 % des Allemands et 8 % des Espagnols interrogés étaient pour Mitt Romney*.* Martin Schuls, président du Parlement européen avait déclaré publiquement qu’une grande partie des Européens souhaitaient cette victoire « Car, disait-il, il est plus proche des valeurs européennes que Mitt Romney". Il avait souligné la communauté de valeurs en matière de politique sociale et d'assurance maladie entre les Européens et Barak Obama, alors que son rival Mitt Romney, et "les ultra-religieux qui le soutiennent", étaient, selon lui, plus éloignés des convictions européennes. Mais, dans la même interview Martin Schultz admettait que les relations internationales et particulièrement l’Europe avaient bien peu compté dans l’élection.

Les Américains et Barak Obama lui-même s’intéressent-ils encore à l’Europe ?

Le premier mandat d’Obama avait bien mal commencé. Tout juste élu, en 2009, il s’était déplacé à la conférence de Copenhague sur le climat, où il avait pris l’initiative de négocier avec la Chine, en mettant à l’écart les Européens. Quelques mois plus tard, il se dispensait de participer au sommet Union européenne-Etats-Unis de Madrid, jugeant incompréhensible la multiplicité des dirigeants européens et leur concurrence entre eux. Puis est venue l’annonce de la stratégie de « pivot » de l’Amérique, c'est-à-dire son changement de priorité de l’Europe vers l’Asie. Sur les 80 000 militaires américains présents en Europe, 7 000 vont être retirés.

La fin du mandat d’Obama a vu un rapprochement des Etats-Unis et de l’Europe. Les critiques récurrentes des Etats-Unis vis-à-vis des Européens subsistent : ils sont divisés ; ils ne prennent pas suffisamment leur part dans le coût de leur défense ; ils tardent à résoudre les problèmes de la zone Euro ; ils doivent mieux gérer leurs affaires énergétiques et éviter d’être dépendants notamment de la Russie. Mais Obama s’est rendu compte que, malgré tous ses défauts, l’Europe reste son meilleur allié dans le monde. D’autre part la prospérité économique de l’Europe et de la zone euro en particulier sont nécessaires à la relance de l’activité aux Etats-Unis. Les Européens ont pu constater de leur côté qu’Obama a une conception multipolaire du monde, conforme à celle des Européens. Ses politiques concernant l’environnement, l’immigration ou la santé le rapprochent des valeurs européennes.

Quelles sont les intentions des Etats-Unis pour le deuxième mandat d’Obama ?

Ils affichent une volonté de mieux travailler avec l’Europe face aux défis du monde, notamment en Asie avec la montée en puissance de la Chine. Obama a eu des difficultés à travailler avec la Chine, comme avec le Brésil. L’Europe reste un allié fidèle. Les printemps arabes ont montré son importance stratégique. Elle doit devenir un partenaire à part entière.

Reste que la politique de pivot des Etats-Unis vers l’Asie persiste. Elle s’appuie sur un mouvement économique de fond : une reconfiguration de la carte économique du monde. En 2025, les pays de l’OCDE ne produiront plus que 40 % de la production mondiale, contre 55 % en 2000, alors que la part de l’Asie passera, dans le même temps, de 24 à 38 %. Elle tient aussi à des enjeux de sécurité grandissant en Asie.

L’Europe, pour garder un rôle dans le monde et vis-à-vis des Etats-Unis, doit résoudre ses problèmes économiques et trouver une unité politique pour parler d’une seule voix à son partenaire.